

La migration irrégulière est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. Il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires, des tendances ainsi que des profils des migrants afin de protéger les migrants et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes⁽¹⁾. La Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix, DTM*) et le Projet sur les migrants disparus (*Missing Migrants Project, MMP*) de l'Organisation internationale pour les migrations collectent des données sur les départs, les arrivées, les décès et les disparitions de migrants le long des routes migratoires⁽²⁾.

Ce document présente la reprise des migrations depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest vers les îles Canaries (Espagne). Cette route, déjà active en 2006, a connu un nombre croissant de mouvements en 2023. Les risques, décès et disparitions suite à des naufrages sont également en augmentation le long des côtes atlantiques.

Entre janvier et septembre 2023, **14 976 migrants** ont atteint les îles Canaries de manière irrégulière après avoir traversé en bateau depuis les côtes de l'Afrique de l'Ouest, soit une augmentation de 19 pour cent par rapport à 2022 (12 506)⁽³⁾.

Néanmoins, les risques et dangers le long de la route ouest-africaine de l'Atlantique demeurent et **26 naufrages** ont été enregistrés le long de cette route en 2023, entraînant la mort ou la disparition de **424 migrants**.

Les données sur la route Atlantique d'Afrique de l'Ouest restent rares et incomplètes. Il n'existe actuellement aucune approche harmonisée de la collecte des données, sauf à l'arrivée aux îles Canaries. Des données supplémentaires sont collectées par l'OIM sur les profils des migrants arrivés et sur les navires interceptés. Il existe très peu de données sur le nombre réel de départs et de tentatives depuis les côtes ouest-africaines, tandis que les naufrages ne sont souvent pas signalés.

(1) OIM Sénégal, "Nouvelles dynamiques migratoires au Sénégal: Situation sur la reprise de la route ouest-africaine.", 2019.
 (2) OIM, *Projet des Migrants Disparus*, 2023.
 (3) DTM/OIM et Ministère espagnol de l'Intérieur : <https://dtm.iom.int/europe/arrivals?type=arrivals> et https://www.interior.gob.es/opencms/export/sites/default/galerias/galeria-de-prensa/documentos-y-multimedia/balances-e-informes/2023/18_informe_quincenal_acumulado_01-01_al_30-09-2023.pdf

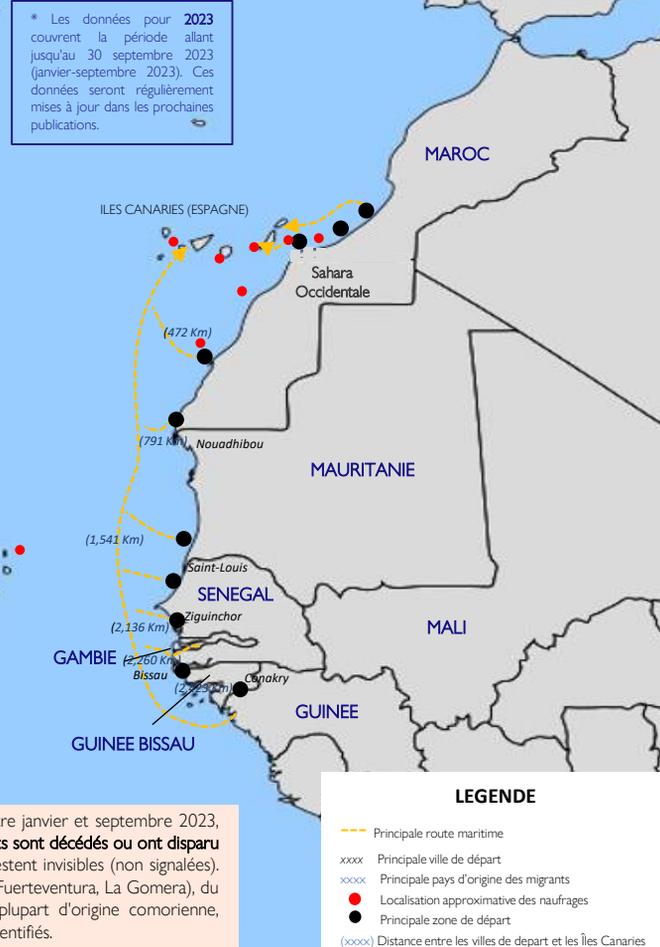
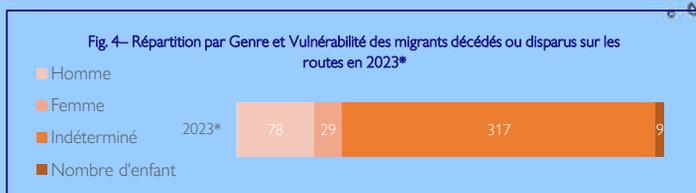
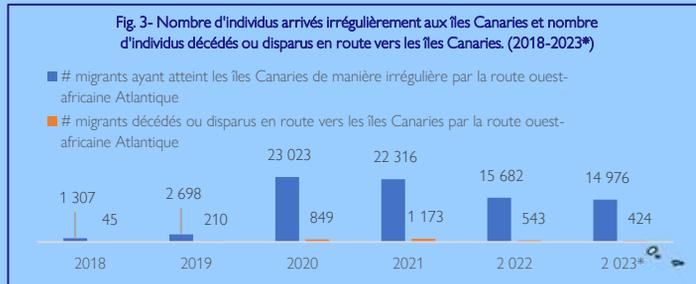
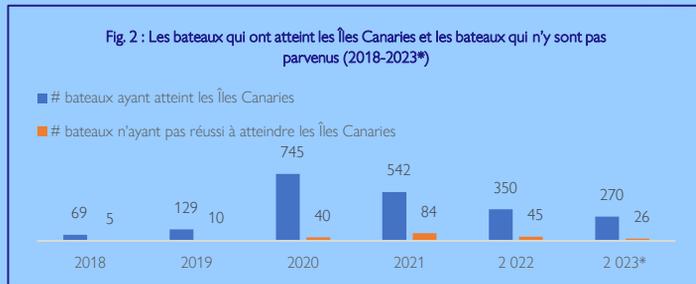
MOUVEMENTS MIGRATOIRES IRRÉGULIERS VERS LES ÎLES CANARIES, ESPAGNE

14 976

MIGRANTS arrivés aux îles Canaries entre janvier et septembre 2023 par rapport à 12 506 migrants 2022, soit une augmentation de 19 pour cent.

270

BATEAUX arrivés aux îles Canaries entre janvier et septembre 2023 par rapport à 279 bateaux en 2022, soit une baisse de 3 pour cent.



Les traversées irrégulières et les incidents se multiplient le long des côtes ouest-africaines. Entre janvier et septembre 2023, **26 épaves** ont été identifiées le long de la route Atlantique d'Afrique de l'Ouest et **424 migrants sont décédés ou ont disparu** pendant cette période. Ce chiffre est probablement sous-estimé car de nombreuses épaves restent invisibles (non signalées). En 2023, ces naufrages ont eu lieu au large du Cap Vert (Boa Vista), des Canaries (Lanzarote, Fuerteventura, La Gomera), du Maroc (Dakhla, près du Cap Boujdour, Guelmim, Tan-Tan). Les naufragés sont pour la plupart d'origine comorienne, ivoirienne, guinéenne, sénégalaise, marocaine, malienne, libérienne et autres Subsahariens non-identifiés.

LEGENDE

- Principale route maritime
- xxxx Principale ville de départ
- xxxxx Principale pays d'origine des migrants
- Localisation approximative des naufrages
- Principale zone de départ
- (xxxx) Distance entre les villes de départ et les îles Canaries

NOTES SUR LES SOURCES ET LA METHODOLOGIE

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre sont limitées. Les informations sur les incidents impliquant le décès ou la disparition de migrants sont rares. Peu d'informations connues sur le **sexe et l'âge** des migrants disparus, ou sur le **lieu précis de leur décès ou de leur disparition**. En outre, il n'y a pas de nombre uniforme ou harmonisé de migrants disparus, ni d'informations sur les familles des migrants disparus avec lesquels le contact a été perdu pendant le voyage migratoire. Le Projet sur les migrants disparus de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible relative au décès ou à la disparition de migrants. En Afrique, les données MMP proviennent principalement d'entretiens avec des migrants réalisés dans le cadre de l'**Initiative 4MI du Mixed Migration Center**. D'autres sources de données incluent **les données de l'OIM, les données gouvernementales, ainsi que les informations fournies par les ONG et les médias**. En 2020, 4MI a cessé de collecter des données sur les migrants morts et disparus le long des routes migratoires.